

Ma musique

Je me promène en dehors de la partition
Je sème des notes et je récolte les fruits de ma passion
Mon stylo n'aime pas les lignes, il s'épanouit dans la marge
J'ai suivi les signes, ils m'ont dit de prendre le large
J'ai pris des cours de solfège au-delà de l'océan
DJ Premier, le Wu-Tang, ont mis du bon son dans mon sang
J'ai noirci mes premières feuilles loin de Balzac et Rimbaud
En écoutant Idéal J et de l'opéra ... Puccino
Ma musique n'a rien de classique, le deviendra-t-elle un jour ?
Entre les tubes de plastique qui se chiffonnent dans l'arrière-cour
Suis-je trop authentique pour avoir ma place ici ?
Je m'en ris tant que l'envie me dit de prendre le M.I.C
Les chansons se succèdent, je me découvre un peu
Comme un ex-timide que la scène a rendu heureux
Mes mélodies, mes mots m'amènent sur mon propre chemin
Laisse-toi kiffer my man, j'ai le son qui te met bien

**J'ai creusé mon sillon sans prendre l'air du temps
Entre un piano, des grands bonheurs, des petits tourments
Je n'ai pas le son du moment, je chante mes instants
A contre-courant ma musique me rend vivant
J'ai creusé mon sillon sans prendre l'air du temps
Entre un piano, des grands bonheurs, des petits tourments
Je n'ai pas le son du moment, je chante mes instants**

Gaël Faye :

Assis à l'ombre des serrures dans nos cellules assez rances
à trop serrer les rangs ils ont acéré nos errances
Le monde est un banquet où se côtoient nos pulsions
Je suis né à l'aube d'un premier jour de prédation
Personne ne m'oblige, personne ne me contraint
Face à ma glace en litige, je me bats un contre un
Je suis mon pire ennemi comme le coucher du levantin
à chacun son destin, celui d'en inventer un
Alors voilà c'est ça, je suis parti de là
J'ai écrit des textes de lave se propageant comme Ebola
Des fleuves d'encre et de sang à la source de mon cœur
J'ai laissé mes renoncements dans le vestibule de mes peurs
Et j'ai tapé, tapé, tapé ! Ma sous-culture de métèque
Ne sait pas lire, peu lui importe l'incendie des bibliothèques
Et je crie à la face du monde ma recherche d'idéal
Je renaiss la première nuit d'un ciel varicelle d'étoiles

**J'ai creusé mon sillon sans prendre l'air du temps
Entre un piano, des grands bonheurs, des petits tourments
Je n'ai pas le son du moment, je chante mes instants
A contre-courant ma musique me rend vivant
J'ai creusé mon sillon sans prendre l'air du temps
Entre un piano, des grands bonheurs, des petits tourments
Je n'ai pas le son du moment, je chante mes instants**

Boogat :

Mientras lloraban los artistas contándoles sus cuentos
Victimizándose metiéndoles sus cuernos
Hablando de su arte como algo especial
Inventándose algún valor espiritual
El festival del charlatán esta de gira
Billetes al dos por uno, de rebajita
Corre la voz y venden la mentira
Pensando ser increíbles, que maravilla
Luego te dicen que el arte es milagro
Que las palabras son de Dios, ay que diablos
Sabían del paraíso con una pluma
Cuando se declaran del infierno en la esquina
Paren el disco, que suene la verdad
La música es amor aun que sea Death Metal
No es diferente de otra cosa
Lo haces o no lo haces, cállate la boca

Ben Mazué :

Ma musique je ne sais pas ce que c'est
C'est pas vraiment ce que j'aime puisque c'est complètement ce que je suis
Et comme pour moi la musique bah c'est un peu de la magie
Quand j'écoute celle que je fais ça me fait très peu d'effet
Les ficelles je les vois tout de suite, je les entends d'ici
Ma musique c'est quatre accords souvent
D'accord c'est pas Stevie Wonder mais comme c'est pas un sport
Bah sans être le meilleur on peut quand même transmettre
Et ma musique c'est ça
Une sorte de partage, de communion, de quête
Je suis toujours fasciné par ces artistes qui s'opposent au public
Et qui rentrent en conflit comme dans un match de boxe
Finissent en transpirant par se prendre dans les bras
Moi je cherche l'osmose sans prélude, sans combat
Je veux qu'on se repose, voilà, et qu'on s'aime
Je sais que c'est ridicule mais attends, pire, je voudrais que tu pleures aussi
Je demande gentiment, je voudrais élégamment, sans le dire, sans l'avouer
Que ma musique attise des larmes en privé, en tous cas qu'elle essaye déjà
J'ai pas honte de ça parce que pleurer c'est pas être faible
être faible c'est plier, se taire, baisser son froc pour plaire
Pleurer c'est pas toujours abdiquer, c'est juste parfois comprendre ce que l'autre ressent
Pleurer c'est pas toujours se rendre
Ma musique se confond trop souvent avec ma nostalgie
C'est la chiale donc la douceur, la couleur des envies
C'est de l'essence de naïf tachetée de mélancolie